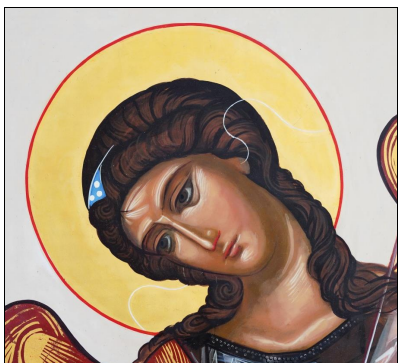




L'Atelier St-Luc fête ses 25 ans

Une école hors du commun existe à Lausanne : l'atelier Saint-Luc, créé par la maître iconographe Tatiana Chirikova, venue de Saint-Pétersbourg.

Grande exposition à la Galerie Plexus de Montreux.

Enseigner l'art de l'icône orthodoxe a pour corolaire de faire respecter les codes et les dogmes hérités d'une tradition séculaire. Mais au-delà de cette rigueur proverbiale (et peut-être grâce à elle), un chemin initiatique prend forme.

Le mystère des origines

Tatiana Chirikova, de par son riche parcours, a intégré dans l'intime d'elle-même l'esprit et les modalités d'un art toujours très vivant. Elle a d'ailleurs récemment réuni une partie de son savoir dans un livre intitulé « *Psalmodie graphique* ». Sous-titre de l'ouvrage : « *Méthode méditative de dessin iconographique* ».



Tatiana Chirikova, *Mère de Dieu des Signes*, détrempe sur bois, 80.5 X 59.5 cm

Sans plonger trop avant dans les circonstances historiques, écoutons comment Tatiana Chirikova évoque les origines : « *La première icône, selon la tradition orthodoxe, n'est pas faite par la main de l'homme. Il s'agit de l'icône de la Sainte-Face. C'est une image miraculeuse.* »

Nous qui, en Occident, sommes habitués à l'art du portrait, nous ne devons pas perdre de vue la spécificité de cette représentation du visage. Tatiana Chirikova la rappelle : « *L'icône n'est pas un substitut de son modèle. Les personnages sont dépourvus de chair. Ils sont reconnaissables grâce aux archétypes. Le monde de l'icône est un monde intermédiaire, un monde immatériel, créé de couleurs pures et illuminé par une lumière subtile et spirituelle, doté d'un espace multidimensionnel où l'existence se déroule hors du temps.* »

C'est pourquoi on ne peut entrer dans le monde de l'icône sans l'accompagnement d'un maître d'expérience.



Tatiana Chirikova, *Archange Gabriel (détail)*. Tempéra et dorure sur panneau, 100 x 80 cm

Fidélité des « élèves »

Au début, ils étaient vingt-cinq à trente participants. Chemin faisant, Tatiana Chirikova s'est limitée à une quinzaine d'élèves (accueillis par groupe de quatre).

La plupart des élèves actuels fréquentent l'école depuis deux décennies. C'est dire qu'ils ne sont plus à proprement parler des

« élèves ». Ils forment ce que Tatiana Chrikova appelle « un groupe de peintres iconographes travaillant sous ma direction ».

Cependant, quiconque voudrait suivre cette voie ne sera pas forcément admis. Avec sagacité, intuition et grande expérience, Tatiana Chirikova perçoit les contours de l'âme de « l'apprenti iconographe », autrement dit son aura. Si, dès le début, le néophyte prétend s'évader des règles à respecter, il sera considéré comme ne possédant pas les qualités d'humilité requises. Si, par contre, il parvient à se plier aux contraintes existantes, il poursuivra son parcours et, dans un second temps, pourra proposer des projets plus personnels. Peu importe d'ailleurs qu'il soit croyant ou pas, l'essentiel ne se situant pas là.

Vers la diversité

L'intitulé de l'exposition, à savoir « Art sacré », a été choisi de manière à suggérer que les iconographes de l'Atelier Saint-Luc ont franchi certains paliers qui les ont amenés à mieux connaître leur propre spiritualité et ce vers quoi ils pourraient se diriger. Dès lors, il n'est pas surprenant que les œuvres présentées soient d'une grande diversité d'inspiration, allant des derviches iraniens aux portraits du Fayoum égyptien, ou du Jugendstil à la miniature perse.

En quelque sorte, ces contrastes sont à l'image de la richesse humaine : *« Chacun a son style individuel qui est complètement différent de celui des autres. Il n'y a pas de personnes semblables dans cet art qui est pourtant très codé. »* explique Tatiana Chirikova. Dès lors chacun suit son chemin. Et les œuvres qui le jalonnent en témoignent. Mais bien évidemment, la base de l'enseignement reste constituée de l'icône byzantine.

Œuvre commune

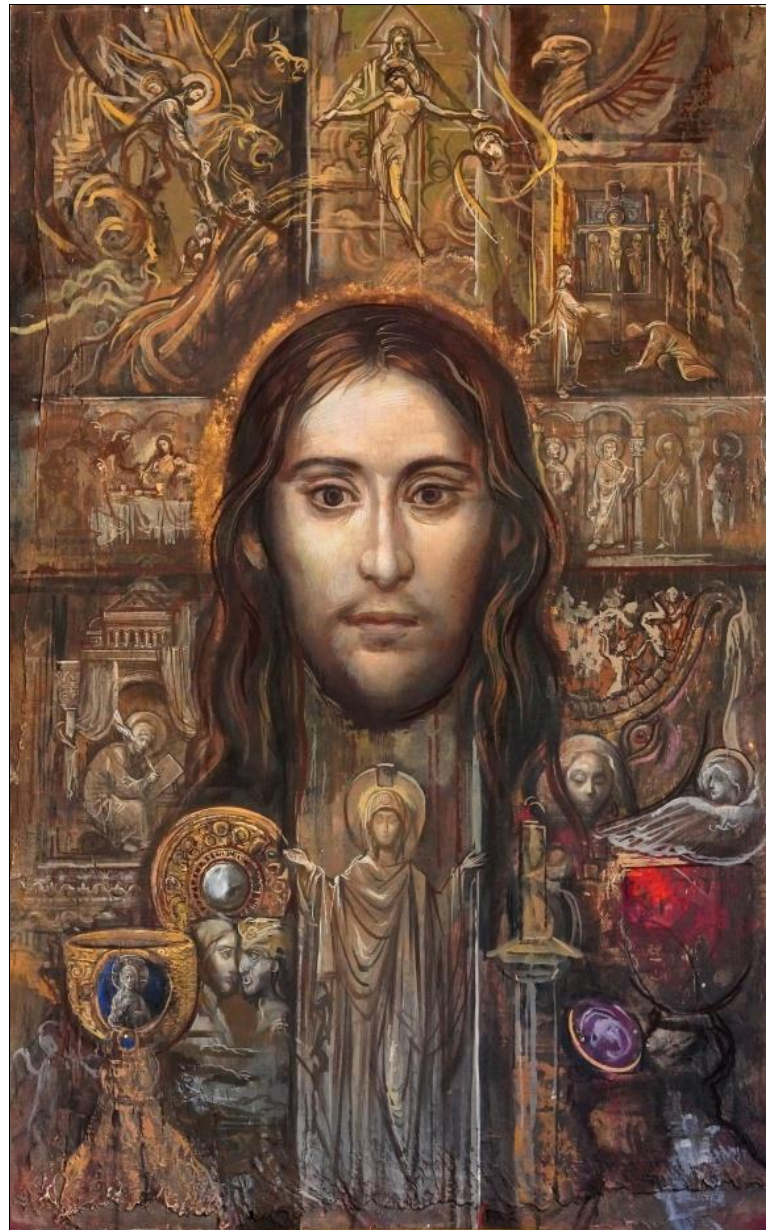
Sans exagérer, on peut dire de l'Atelier Saint-Luc qu'il constitue une sorte de « communauté » de personnes venues d'horizons divers qui, tous, progressent dans leur existence en consacrant une part de leur temps à s'immerger dans le sacré.

Parfois il leur est arrivé de travailler à une œuvre commune. Ce fut le cas en 2008, lorsqu'ils réalisèrent un retable (composé de quatorze

tableaux) destiné à embellir l'église d'Arahal, dans les environs de Séville.

Une aventure mémorable, entièrement bénévole, qui en dit long sur les compétences et le dévouement de l'Atelier.

Mais bien sûr, rien n'existerait sans Tatiana Chrikova qui, tout en poursuivant sa carrière d'artiste-peintre profane, tient, au fil des ans, à maintenir un second atelier qui nécessite de sa part beaucoup d'engagement.



Tatiana Chirikova, *Christentum*, huile sur panneau, 80 X 50 cm.

Dix-neuf exposants

Chaque année, Tatiana Chrikova met sur pied une exposition qui permet aux membres de l'Atelier (et à elle-même) de présenter des travaux récents. C'est un moment fort de l'année, nourri d'échanges très enrichissants. C'est aussi pour le public l'occasion rêvée de découvrir des œuvres impressionnantes de finesse et de beauté.

Alors découvrons chacune de ces personnes !

Et commençons par **Jost Freuler**, ingénieur en agriculture, qui est à la fois peintre et excellent sculpteur sur bois (formé à l'école de Bregenz). Il présente quatre sculptures ainsi que six icônes d'inspiration biblique.

Anita Spirig, physiothérapeute de son métier, dévoile plusieurs icônes sur des thèmes bibliques. À noter qu'elle accompagna Tatiana Chrikova, durant une certaine période, à Adrano, en Sicile, peignant deux éléments des fresques réalisées pour l'Église Saint-Paul.

Maja Walder est une personne qui excelle dans la réalisation d'icônes inspirées du quattrocento italien. Elle en présente plusieurs lors de cette exposition.



Maja Walder, *L'annonciation*,
Tempéra, 40 X 30 cm

Tony Lam, architecte américano-suisse, a peint une icône classique de type byzantin, mais également un triptyque d'inspiration contemporaine très étonnant (avec pour titre : « *L'attente, Entretiens, Hors temps* ») qui donne lieu à une réflexion approfondie avec pour références Dante et Saint-Augustin.



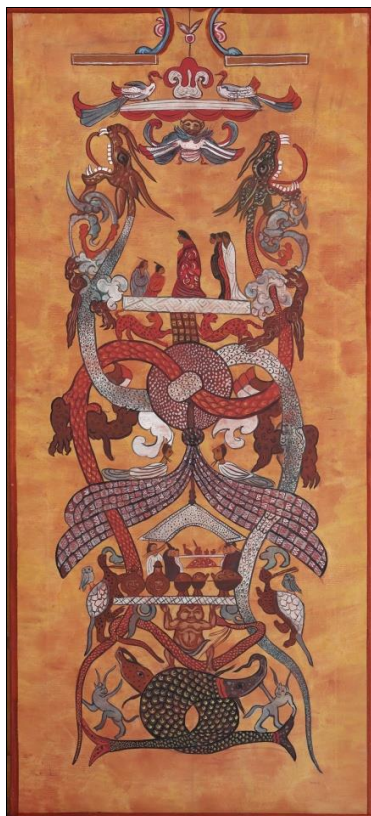
Tony Lam, *L'attente, Entretiens, Hors temps*. Huile sur panneau, trois fois 36 x 36 cm

Mady Meuwly donne à voir quelques icônes classiques ainsi qu'une grande peinture inspirée de Murillo (et de l'art du XVIIe siècle), en particulier une Vierge baroque. L'ensemble est complété par une libre copie d'une peinture gothique.

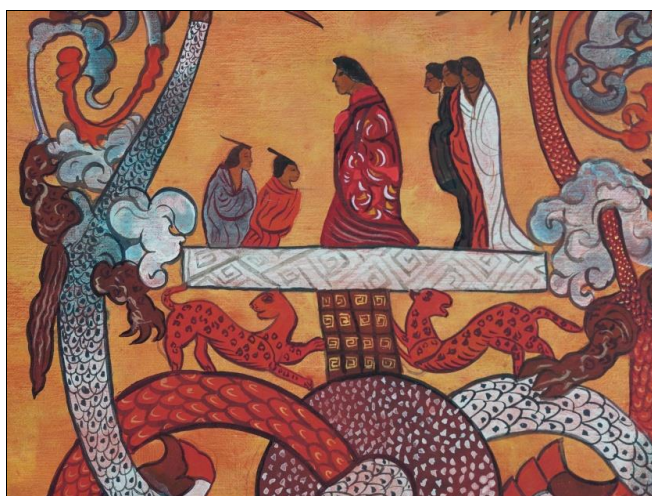


Mady Meuwly, *Mère de Dieu des Signes, entourée des Anges et des quatre Évangélistes*, détrempe sur bois, 35 X 35 cm.

S'il en était besoin, les œuvres d'**Odile Westphal Lam** attestent de la diversité pouvant exister au sein de l'Atelier Saint-Luc : elle a peint tout d'abord un panneau ayant pour sujet un personnage issu de la mythologie grecque : Méduse. Enfin, elle présente « *Élévation de l'âme* », une toile à rapprocher de l'inspiration chamanique qui existait en Chine à l'époque pré-confucéenne (vers cinq mille avant Jésus-Christ).



Odile Westphal Lam, *Élévation de l'âme*, 100 x 45 cm.



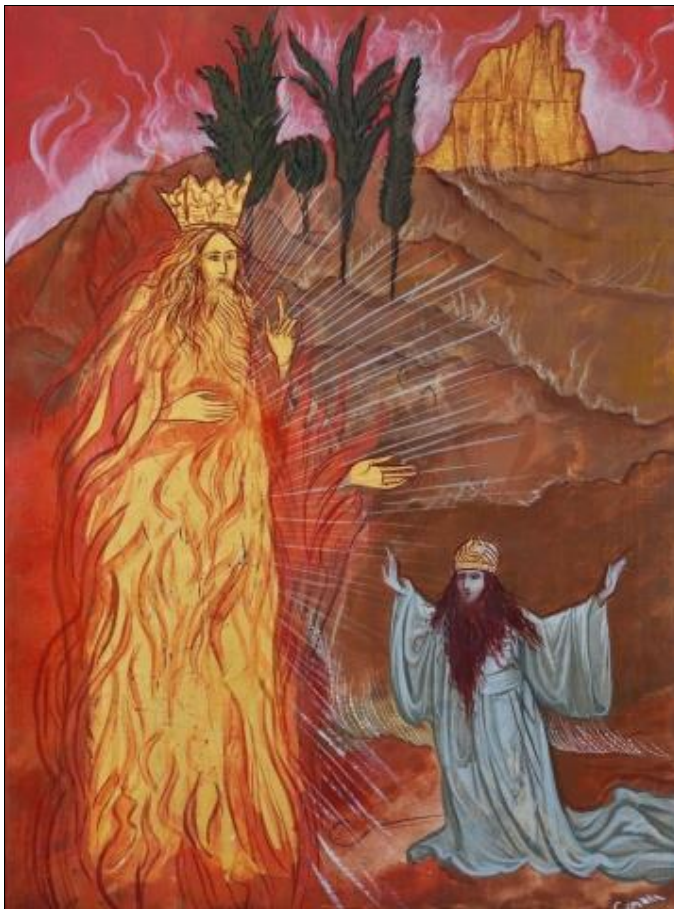
Élévation de l'âme (détail)

Allemande d'origine, la talentueuse **Christina Lehne** propose plusieurs icônes ainsi que des panneaux inspirés par la miniature perse.

Ursula Désarzens, dessinatrice technique de profession, a peint plusieurs icônes d'inspiration byzantine de très belle qualité.

Carmen Yip, iconographe à la forte personnalité, présente plusieurs œuvres étonnantes : « *Moïse au Mont Sinaï* » d'inspiration Jugendstil, ainsi que « *Esther* », très belle peinture à rapprocher des portraits du Fayoum datant des premiers siècles après J.-C. (art précurseur des icônes) ; sans oublier un « *Ermite derviche* » inspiré par la peinture iranienne.

On le voit très bien ici : la diversité peut régner dès lors que Tatiana Chirikova estime légitime la liberté à laquelle aspire un « élève », cela au vu de son développement spirituel.



Carmen Yip, *Sinaï*, tempéra, 43 X 32 cm

Jean-Claude Jeanneret a réalisé une très belle Croix inspirée du grand Crucifix de Cimabue (visible à Florence) ainsi qu'une « Vierge à trois mains ». S'y ajoutent quelques Vierges d'inspiration et de style divers.



Jean-Claude Jeanneret,
Mère de Dieu à trois mains, Tempéra et feuille d'argent, 50 X 40 cm.

Julie Casolo présente deux belles icônes : un « *Saint-Joseph en méditation* » et une « *Vierge* ».



Julie Casolo, *Saint-Joseph en méditation,*
tempéra, 24 X 24 cm

Anne Bregani, enseignante (et poétesse de grand talent), a réalisé des icônes inspirées par l'Ancien Testament, notamment « *Moïse* », « *Isaïe* ».

Les œuvres présentées par **Alexandra Hauser** impressionnent tant par leur qualité que par leur diversité. Inspirés de l'Ancien Testament, on peut notamment admirer un « *Jugement dernier* » et une « *Création du monde* », deux icônes de grande taille, aux motifs complexes.

Alexandra Hauser a également réalisé une « *Iconostase portative* » à douze volets, disposés sur quatre étages. C'est un des fleurons de l'exposition.

Quant à **Catherine Donnet**, désireuse d'offrir une icône à sa petite-fille de cinq ans, elle lui a demandé quel sujet elle souhaiterait recevoir. Et la fillette de répondre : « Un ange coquin ! » Pourquoi pas ?... s'est dit l'iconographe, étonnée. Mais encore fallait-il transposer le dessin réalisé par l'enfant en langage de l'icône ! Ce qui fut fait avec bonheur.

Thérèse Golay, doyenne de l'école, a réalisé avec grande minutie plusieurs icônes de style orthodoxe.

Catia Corval, femme russe venant de Paris, expose une icône très particulière puisqu'elle a intégré au milieu de cette icône une icône appartenant à sa grand-mère, icône qui a connu bien des détours dans les sinuosités de l'Histoire pour arriver jusque-là.

Marlyse Amgverd présente plusieurs icônes de très belle qualité et pleines de fraîcheur, ainsi que quelques tableaux.

Béatrice Henzen, originaire du Lötschental, dans le Haut-Valais, nous donne à voir des icônes habitées par une force terrienne qui leur confère une existence presque magique.

Et n'oublions pas les œuvres de **Tatiana Chrikova** qui, elles aussi, frappent par leur diversité.



Tatiana Chirikova, *La nuit de Saint-François*, huile sur toile, 81 X 70 cm.

Réunies aujourd'hui, ces œuvres, inspirées de diverses formes d'art, créent une sorte de parcours enchanté.

L'art sacré, au-delà des règles en vigueur, ouvre un espace de liberté. Ainsi, depuis vingt-cinq ans, les portes du ciel se sont ouvertes aux iconographes de l'Atelier Saint-Luc. Suivons-les... Leurs œuvres proposent un voyage qui donne une idée de ce qu'ils ont rêvé, pinceau à la main.

Jacques Biolley

Art sacré

Atelier Saint-Luc (de Tatiana Chirikova)

du 22 octobre au 20 décembre 2026

Plexus Art Gallery

Rue du Lac 61, 1815 Clarens / Montreux

Ve-Di : 14h-17h30 et sur rendez-vous

→galleryplexus.com

Jeudi 29 octobre 2026 à 14 h

Conférence – démonstration par Tatiana Chirikova qui expliquera le symbolisme de l'art de l'icône en exécutant une icône et en montrant les diverses étapes techniques picturales.

(Durée : une heure)

Jeudi 12 novembre 2026, à 14 h

Conférence – explication des diverses tendances dans l'art sacré en présence de plusieurs participants à l'exposition qui présenteront leurs œuvres.